LES CHAMBRISTES : Programme 183

Les Basses se lâchent

Présentation courte du concert

Les Chambristes proposent un programme dédié aux sons graves, alternant des œuvres belles et sérieuses avec des surprises étonnantes voire un peu délirante : un programme inouï au sens propre du terme !
Les Chambristes veulent que leurs concerts soient accessibles à tous. C'est pourquoi l'entrée est libre (collecte). Les familles sont les bienvenues (durée : 1h environ)

Ce programme sera joué quatre fois :

Biel / Bienne | NMB, Salle Robert| vendredi 27 novembre | 18:00
Tramelan | Temple | samedi 28 novembre| 18:30
Neuchâtel | Chapelle de la Maladière | dimanche 29 novembre| 11:15
Bevaix | Temple | dimanche 29 novembre | 17:00

Le PROGRAMME

Gioacchino ROSSINI (1792-1868)
Ouverture du *Barbier de Séville*, composé en 1816

Josef HAYDN (1732-1809)
Trio n°87, pour baryton, alto & violoncelle, HOB XI 87, composé vers 1771

Gernot WOLFGANG (né en 1957)
Common Ground, pour basson & violoncelle, composé en 2005

Michel CORRETTE (1707-1795)
Concert « Le Phénix », pour 4 violes, violoncelles ou bassons, date de composition inconnue

Camille SAINT-SAËNS (1835-1921)
L'Eléphant, extrait du *Carnaval des Animaux*, composé en 1886

Paul HINDEMITH (1895-1963)
Marche de l'Armée 606, *Der Hohenfürstenberger,* extrait de *Minimax*, « Repertorium für Militärmusik », composée en 1923

Les ARTISTES du CONCERT

FRÉDÉRIC CARRIÈRE, alto ; **DAVID PORO**, violoncelle
DORUNTINA GURALUMI, basson

Biographies des *Chambristes* sur www.leschambristes.ch

ARTICLE sur le CONCERT

Les basses font la fête, se lâchent, se déchaînent ! Pour le temps d'un concert, *Les Chambristes* ont banni leurs violonistes et décidé non seulement, de faire de la musique à ébranler les temples, mais aussi d'imiter leurs collègues du « tout-à-l'aigu » voire de remplacer tout un orchestre.

Dès la première pièce, les frères David et Pierre Poro rivaliseront d'humour et de virtuosité, en interprétant sur leurs deux violoncelles la célèbre ouverture du *Barbier de Séville* de Rossini.

Puis, pour refréner cette délirante entame, Doruntina Guralumi, basson solo de l'Orchestre Symphonique Bienne-Soleure, proposera un trio pour baryton, alto et violoncelle signé Joseph Haydn. On entendra là une œuvre délicate écrite pour un instrument disparu à cause de son maniement trop complexe. Songez qu'avant de jouer, il fallait accorder entre 15 et 27 cordes (suivants les modèles de cette viole hors norme). Les violonistes vous diront qu'en accorder 4 correctement est déjà compliqué… Haydn écrivit 126 (!) trios pour cette formation afin de satisfaire son patron, le prince Esterhazy qui s'était entiché de cet instrument. Remplacer ce baryton par le chant mélancolique du basson fait merveille et son timbre est délicatement soutenu par ceux de l'alto et du violoncelle. Après cette page intimiste, place à une musique décrite par la légende du jazz Dave Brubeck comme étant « d'une beauté non-conventionnelle ». Le californien Gernot Wolfgang offre à un basson et un violoncelle un *Common Ground*, un « terrain d'entente » entre l'approche traditionnelle de l'écriture pour ces deux instruments et le monde groove-orienté du jazz et du funk… Une musique inouïe au sens propre du terme.

Nos quatre compères des *Chambristes* feront ensuite preuve de la plus exquise politesse en se partageant un concerto pour « 4 violes, violoncelles ou bassons » signé Michel Corrette, personnage méconnu, qui tient une place unique dans la musique du XVIII^{e} siècle français. Au cours de sa très longue vie, il aura certes été serviteur des plus grands personnages de l'État, mais aussi un artiste qui s'intéressa à la chanson populaire et aux émois de la population (par exemple, en 1783, il célèbre le premier vol aérien avec la cantate *Le Globe volant* !). Toujours à l'affût des nouveautés de la vie musicale parisienne, il en saisit le meilleur et les fait siennes avec une gaîté inaltérable et un humour plein d'esprit. Bien que grand érudit, il composa une musique pour plaire à tous les publics.

Le concert pourrait s'arrêter sur ces notes fraîches et charmantes, mais c'est mal connaître *Les Chambristes* qui sortiront l'artillerie lourde avec un instrument qui n'existe que dans les musées : le sarrusophone contrebasse en mi bémol qui jouera deux courtes pièces signées Saint-Saëns et Hindemith. Si certains ne voient dans cet objet qu'une espèce de terrifiant contre-basson de métal, un poète a décrit son chant comme « le brâme d'un Sarrussosaure lassé du célibat ». Mais là, il faut venir le voir pour le croire.

Les Chambristes veulent que leurs concerts soient accessibles à tous. C'est pourquoi l'entrée est libre (collecte). Les familles sont les bienvenues (durée : 1h environ)